

Oral d'anglais définition des épreuves

>>> Cahier des charges & rapports de jury > <https://www.pearltrees.com/englishatvauban>



	Temps de préparation	Temps de la prestation	Support(s)	Nature des exercices
CCINP	30 min.	30 min.	un ENREGISTREMENT 3 écoutes en continu	1. compte-rendu + commentaire (15-20 min. en autonomie) 2. entretien
Centrale	20 min.	20 min.	un TEXTE au choix (2 articles proposés)	1. compte-rendu + commentaire (≤ 10 min) 2. entretien
Mines-Ponts	20 min.	20 min.	un TEXTE	1. compte-rendu + commentaire (8-12 min) 2. entretien
Mines-Télécom	∅	20 min.	une IMAGE	1. personal statement (5* min) 2. description/analyse d'image (5* min) 3. mise en situation (jeu de rôles) (5* min)

♦ CCINP (cahier des charges)

L'épreuve orale, outre les **capacités de compréhension et d'expression orale** qu'elle nécessite, exige les mêmes **qualités de synthèse et de structuration** que l'épreuve écrite.

• Sujets proposés

Les textes sont choisis soit dans des quotidiens ou magazines en langue anglaise soit sur Internet et peuvent être amendés pour adapter la longueur, qui est de **450 mots en moyenne (environ 4 minutes d'audition)**. Ils sont choisis de sorte que l'aspect « langue écrite » ne pose pas trop de difficulté à l'écoute et que le vocabulaire ne soit pas trop spécialisé ou technique. Ils ne sont, en principe, ni trop abstraits ni trop scientifiques et **peuvent porter sur tout sujet d'actualité**. Les textes sont enregistrés **à vitesse normale d'élocution par des « native speakers » à l'accent [britannique]**.

• Déroulement de l'épreuve

Un groupe de candidats est convoqué à une heure précise. Après l'appel de leur nom, ils sont introduits dans le laboratoire où le déroulement de l'épreuve et le fonctionnement des appareils leur sont expliqués. Chaque candidat **entend le texte 3 fois, sans pouvoir arrêter ni revenir en arrière**.

Lorsque le temps imparti pour l'écoute et la préparation est écoulé (environ 30 minutes), les étudiants sont accompagnés à la salle où l'examineur les attend. L'interrogation dure **au maximum 30 minutes**.

• Travail attendu de la part des candidats

- Préparation en laboratoire

Lors de l'écoute, le candidat doit prendre des notes sur les données, les faits, les idées exprimées dans le texte à partir desquels il doit prévoir, pour son interrogation avec l'examineur, deux types d'exercice :

1. **Un compte-rendu**. Ce compte-rendu, **synthétique et structuré**, permettra à l'examineur de juger de son **degré de compréhension** orale et de ses **capacités à discerner les idées essentielles**.
2. **Un commentaire personnel**. Ce commentaire pourra porter sur le sujet du texte globalement ou, plus ponctuellement, sur un aspect ou plusieurs éléments ayant particulièrement retenu son attention.

- Prestation devant l'examineur, attitude et comportement

Lorsque le candidat est introduit auprès de l'examineur, il doit présenter spontanément son compte-rendu, puis son commentaire personnel (10 minutes de présentation autonome n'est pas suffisant, **15-20 minutes est la durée idéale**), le reste du temps sera consacré à une conversation, soit sur un sujet du texte, soit élargie à d'autres sujets, entre le candidat et l'examineur.

Sont attendus : - des qualités réelles de **communication** : avec des capacités de **structuration**, de **synthèse** et l'annonce d'un **plan**, - **un exposé vivant** par opposition à un exposé lu et/ou débité platement et d'un air "contraint", sans contact avec l'examineur, - une capacité, dans la partie commentaire, à **prendre du recul** par rapport au texte, à élargir les notions en donnant d'autres exemples et en exprimant des **idées personnelles**, - un effort pour donner des **références culturelles et de civilisation**, - une capacité à **défendre des points de vue** de façon claire et compréhensible.

☺ Sont particulièrement appréciées :

- une prononciation correcte, - une certaine richesse de langue, - une certaine aisance et décontraction dans la communication.

☹ A l'inverse, il n'est pas acceptable que le candidat :

- attende qu'on lui pose des questions pour s'exprimer ou réduire sa prestation spontanée à un minimum, - prétexte de l'absence d'intérêt que lui inspire le texte pour justifier la pauvreté de sa prestation, - produise **un commentaire plaqué** sur un sujet n'ayant aucun rapport mais sur lequel il a plus d'idées, - **restitue en vae et de façon non structurée** les notes prises au cours de l'écoute même si celles-ci s'avèrent très complètes, - escamote une partie de l'épreuve (commentaire personnel par exemple), - essaie de mettre de la « poudre aux yeux » en parlant beaucoup pour ne pas dire grand chose (ce qui est parfois le cas d'étudiants parlant la langue couramment).

L'introduction est primordiale et il faut lui attacher une attention particulière. Trop de candidats ont amorcé leur présentation par une phrase unique pouvant être appliquée à tous les sujets. Les candidats ayant présenté une introduction structurée, expliquant le contexte, présentant une problématique et un plan d'étude ont été bonifiés.

♦ Mines-Ponts (rapport 2021)

• Supports

Les candidats se voient remettre un article de presse d'une longueur d'environ 500 mots (+/- 10%) portant sur un thème de l'actualité politique, sociale, économique, sociétale, culturelle...

Ces articles peuvent provenir de sources très variées : *The Economist*, BBC News, *The Daily Telegraph*, *The New York Times*, *Los Angeles Times*, *Newsweek*, *Politico*, *Scientific American*, *CNBC*, *Financial Times*, *The Sydney Morning Herald*, *The Irish Examiner*, *The New Statesman*, *Toronto Star*, *The Atlantic*.

Si les sources ne sont pas exclusivement britanniques ou américaines mais comprennent l'ensemble de la presse en langue anglaise, il ne s'agit pas pour le jury de tester les candidats sur leur degré d'érudition, sur leur maîtrise de l'histoire politique australienne ou leur connaissance précise du système politique nord-irlandais. Les sujets choisis permettent en revanche de susciter la réflexion des candidats sur les grands enjeux du monde contemporain tels qu'ils sont apparus dans l'actualité de l'année écoulée.

Aussi les supports ont-ils permis aux candidats de s'exprimer sur un éventail de questions telles que la crise sanitaire et ses conséquences, les dernières avancées en matière d'intelligence artificielle, les questions identitaires (avec notamment la transidentité), le racisme systémique dénoncé par le mouvement Black Lives Matter, les crises traversées par la monarchie britannique, l'exploration spatiale, l'essor des théories du complot, les inégalités sociales, la crise climatique, les luttes d'influence entre les États-Unis et la Chine, les évolutions contemporaines du monde du travail.

• Gestion du temps & modalités pratiques

- Préparation [rapport 2019, confirmé en 2022]

La préparation dure 20 minutes et a lieu dans la pièce où est interrogé le candidat précédent (des bouchons d'oreilles standards sont fournis, il est possible d'amener les siens propres – pas d'écouteurs). Le candidat peut écrire, entourer, surligner le document comme il l'entend.*

-Prestation

La prestation doit durer entre 8 et 12 minutes. Le jury n'interrompt pas un candidat qui parle jusqu'à un maximum 15 minutes. Cependant, dépasser 12 minutes s'avère très pénalisant, car l'entretien s'en verra nécessairement écourté, et les possibilités d'ajuster la note compromises.

>>> 1/3 du temps de parole devra être dévolu à l'introduction et au compte-rendu du document ; les 2/3 tiers restants au commentaire et à la conclusion.

• Étapes (différents exercices attendus)

1. Introduction

Il s'agira ici de contextualiser le document, de le présenter, d'en explicitier la thématique et la manière dont celle-ci est abordée.

Une accroche (fait d'actualité récent, référence historique...) permettra d'inscrire le document dans une perspective large, avant de réduire progressivement la focale pour en arriver à une présentation de l'article lui-même : sa source, sa date, son auteur, en insistant sur ces points si cela paraît pertinent.

2. Compte-rendu

Il s'agira ici de rendre compte du contenu de l'article, mais également de la démonstration qui y est faite. La prise en compte de la subjectivité à l'œuvre est donc primordiale, même si celle-ci prend les apparences d'une liste de constats objectifs, factuels ou chiffrés.

Le candidat doit partir du postulat que tout article de presse a vocation à mettre en évidence UN aspect de la question qu'il traite. C'est la restitution de cette VISÉE qui est attendue ici, en plus du contenu informationnel de l'article.

Aussi les idées principales de l'article doivent-elles être clairement mises en évidence, de même que son argumentaire, par une sélection rigoureuse et une hiérarchisation des informations restituées, le tout en reformulant soigneusement le propos de l'auteur de l'article.

Le paratexte est trop souvent omis. Il contient pourtant de précieuses informations, comme un titre et parfois un sous-titre qui font généralement valoir la thèse de l'article, ou bien une présentation succincte de l'auteur, lorsque celui-ci n'est pas un journaliste par exemple.

À ce stade, les écueils à éviter sont donc les suivants : —une reprise systématique du vocabulaire du texte ; —une absence d'organisation des informations restituées ; —une indifférenciation entre les idées principales, les idées secondaires et les exemples ; —une annonce de plan de compte-rendu ou d'une démarche qui relève de l'évidence (« I will first present the article and then I will comment on it ») —un excès de détails (statistiques, liste d'exemples...) ; —des omissions d'idées importantes. Les candidats les moins attentifs ont notamment tendance à oublier le dernier tiers du texte, sans doute pour dédier la fin de leur temps de préparation au commentaire... ; —l'ajout d'informations qui ne se trouvent pas dans le document.

3. Transition & commentaire

Le commentaire est introduit par une TRANSITION entre le compte-rendu du document (qui se veut objectif) et le commentaire (éminemment subjectif).

Cette transition permet, en quelques formulations concises, de ramasser le propos de l'auteur de l'article pour mieux mettre en valeur la question, plus large, que cet article pose. Elle fait le lien entre la démonstration de l'auteur de l'article et celle, problématisée, du candidat.

Cette problématique doit être explicitement énoncée sous forme de question directe ou indirecte. Elle émane des enjeux soulignés dans le document, des tensions qui en ressortent, et permet de discuter l'angle adopté par l'auteur de l'article.

L'annonce explicite d'un plan, faisant immédiatement suite à l'énoncé de la problématique, permettra au jury de mieux entendre le cadre que le candidat se propose pour répondre à cette question.

Le reste du commentaire constituera donc une réponse argumentée à la problématique, étayée par des exemples qui ne doivent ni être mentionnés allusivement, ni égrenés à toute allure, mais bel et bien approfondis et systématiquement rattachés à l'argumentaire.



Le commentaire s'achèvera par une conclusion personnelle. Celle-ci permet de reprandre brièvement le parcours suivi par le candidat, depuis le propos déployé dans l'article jusqu'à sa démonstration personnelle.

La conclusion proposera dès lors une réponse à la problématique soulevée lors de la transition, à partir de laquelle pourra s'amorcer un entretien.

À ce stade, les écueils à éviter sont les suivants : —omettre totalement la transition ou l'annonce du plan de commentaire. —proposer une réflexion binaire (ex : « **the pros and cons** of artificial intelligence »). Où le candidat espère-t-il en venir par une simple confrontation entre des arguments opposés qu'il se contente de lister comme il restituerait un cours ? —proposer une problématique qui ne serait qu'une question rhétorique. Si la réponse est connue d'avance, pourquoi se poser la question ? De même, il s'agit de proposer un commentaire et non un exposé scolaire, ce que ne permettent pas des problématiques comme : « Why are social media dangerous ? » ; —se livrer à un exposé général, écueil particulièrement sensible lorsque le texte porte sur l'environnement ; —répéter le texte et ses arguments voire ses exemples ; —considérer que les stéréotypes ou les clichés constituent autant d'arguments et manquer de nuance (ex : « English people are more open-minded than Americans »).

[Rapport 2016]

Comme le compte-rendu, le commentaire doit être structuré.

Il s'agit de relever quelques points essentiels abordés dans l'article et de les discuter, d'en donner un éclairage différent en illustrant votre propos par des exemples précis.

Le commentaire a fréquemment et malheureusement été remplacé par des considérations générales sur le thème abordé par l'article, qui auraient pu convenir à n'importe quel autre texte traitant du même sujet – de nombreux commentaires portant sur le réchauffement climatique et le « Brexit » en particulier se sont transformés en une accumulation de lieux communs. Essayez de toujours garder à l'esprit que c'est l'angle d'approche choisi dans l'article support qui doit être discuté.

Lors de cette discussion, les références à votre expérience personnelle - aux membres de votre famille, à votre parcours en classe préparatoire - sont parfois tout à fait pertinentes mais elles ne sauraient constituer le socle de votre argumentation.

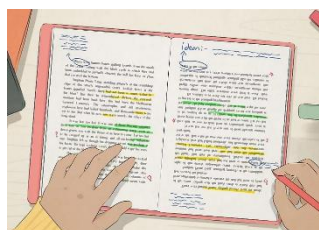
Pensez à utiliser des exemples variés tirés de l'actualité, de films, de livres, si possible anglo-saxons... Évitez à tout prix l'écueil des affirmations péremptives du type : « Young people in the USA are more and more open-minded » ou « The Conservative Party is happy of the (au lieu de "with") Brexit ». Privilégiez au contraire la nuance et la précision en illustrant chaque idée avancée par un exemple précis.

Le dernier point que les membres du jury souhaitent voir s'améliorer est le travail sur les transitions. Pensez à les indiquer clairement, notamment lorsque vous passez à la conclusion.

La fin de votre propos doit être annoncée par une expression comme « To conclude » ou « In conclusion... ».

4. Entretien

Il s'agit d'une étape cruciale, au cours de laquelle le jury cherchera à aider le candidat à rectifier certaines erreurs, à approfondir ses arguments et exemples, à s'exprimer de manière plus personnelle sur tel ou tel aspect du sujet. Le candidat devra faire preuve d'ouverture et accepter d'explorer des pistes qu'il n'avait pas initialement envisagées, justifier ses points de vue, mobiliser d'autres exemples et être capable de clarifier son propos sans pour autant le répéter.



* « Nous rappelons que le candidat a le droit d'écrire sur le texte, de l'annoter, de surligner. Nous l'y incitons même car cela permet souvent aux analyses d'être plus rigoureuses, riches, précises et efficaces (c'est en outre un gain de temps pour l'analyse). Trop de candidats s'en privent encore, ce qui est dommage.

Ceux qui arrivent avec un texte vierge de toute annotation devant l'examineur sont souvent ceux qui n'ont repéré ni le plan, ni les articulations logiques du texte, ni ses arguments. »
[rapport de l'épreuve de français 2021]

♦ Centrale (rapport 2021)

• Présentation de l'épreuve

Dans les vingt minutes qui leur sont imparties, les candidats doivent choisir entre deux articles issus de la presse anglophone récente, préparer un compte rendu structuré et un commentaire de l'article en question, qu'ils présentent ensuite pendant environ dix minutes. La dernière partie de l'épreuve consiste en un échange d'une dizaine de minutes avec l'examineur.

Les extraits choisis comportent entre 500 et 600 mots et datent de moins d'un an.

La prise de parole en continu doit durer entre 8 et 10 minutes. Les deux parties doivent être à peu près équilibrées : un compte rendu ne doit jamais excéder 5 minutes, et il faut absolument éviter des transitions trop longues afin de pouvoir proposer un commentaire suffisamment étoffé.

La note attribuée prend en compte, à parts égales, la recevabilité de leur anglais, la qualité de la prise de parole en continu et la capacité à échanger de manière pertinente.

Les candidats préparent et passent dans la même salle : il est conseillé de se munir de bouchons d'oreilles, afin de ne pas être gêné par la prestation du candidat précédent. Les candidats peuvent écrire sur le document pendant leur préparation.

• Analyse globale des résultats

Les notes attribuées vont de 2 à 20 ; les prestations des candidats sont donc très diverses, mais les attendus de l'épreuve sont généralement connus.

Toutefois, les candidats sont encore trop nombreux à proposer des comptes-rendus trop peu synthétiques, des commentaires trop généraux et parfois hors sujet.

• Compte-rendu

Les introductions sont souvent abruptes et se contentent de présenter le paratexte sans effort de contextualisation.

Une phrase d'accroche est nécessaire

Il n'est pas attendu des candidats qu'ils annoncent un plan, qu'ils divisent le texte en plusieurs parties, ou qu'ils décrivent l'épreuve.

De trop nombreux comptes rendus sont linéaires et relèvent de la paraphrase. Peu de candidats s'efforcent de structurer leur propos, ce qui aboutit à des présentations trop longues et répétitives. Les approches restent trop descriptives (*The journalist begins by saying...Then he says...He concludes...*) et l'utilisation de boîtes de l'article de départ trop fréquente.

Au contraire, les comptes rendus réussis mettent d'emblée en valeur la question soulevée par l'article, puis organisent la restitution des points principaux autour des deux ou trois idées-forces qui le structurent, tout en s'efforçant de le reformuler.

Ils parviennent à distinguer l'essentiel de l'accessoire et facilitent la compréhension des enjeux soulevés et de la logique de l'argumentation. Les candidats doivent s'efforcer d'allier précision et concision dans cette première étape de leur présentation.

Rares sont les candidats qui prêtent attention au ton de l'article. De ce fait, l'humour et l'ironie ne sont presque jamais perçus.

Il est également conseillé de connaître les orientations des principaux organes de presse. Cela peut s'avérer utile pour décrypter l'implicite. Par exemple, *The Guardian* et *The Economist* ne verront pas d'un même œil l'intervention de l'État dans l'économie.

• Commentaire

Le commentaire n'est pas une dissertation sur un sujet vaguement en rapport avec le texte d'origine.

Trop souvent, les candidats n'identifient pas la spécificité du support pour se l'approprier et préfèrent procéder par association d'idées : un article sur l'effort de la police londonienne pour recruter des minorités aboutira alors à un commentaire sur les bienfaits et les limites de l'affirmative action aux États-Unis et donc à un hors sujet. L'exercice consiste à analyser les enjeux précis soulevés par le support textuel, en les présentant de façon structurée et argumentée.

Les connaissances civilisationnelles sont indispensables, car elles permettent d'étayer le propos d'exemples concrets, mais elles ne permettent pas de faire l'économie d'une réflexion personnelle.

Un autre écueil consiste à essayer à tout prix d'apporter des solutions aux grands maux de la société. Les candidats adoptent une posture moralisatrice (*We shouldn't eat red meat*), multiplient les lieux communs (*Pollution must be curbed*) ou proposent l'adoption de nouvelles lois qui résoudront comme par magie tous les problèmes actuels (*The government should create laws to...*).

Le recours à des problématiques réductrices qui opposent de manière binaire les avantages et les inconvénients de telle ou telle mesure demeure trop répandu.

Enfin, on ne saurait trop conseiller aux candidats de lire régulièrement la presse anglophone, ce qui leur permettra non seulement d'enrichir leurs compétences linguistiques, mais aussi de mieux cerner les grands enjeux sociétaux.

[Rapport 2016]

Le commentaire doit commencer par l'énoncé d'une problématique (la question à laquelle répond le commentaire) sous forme de question, directe ou indirecte. Annoncer un plan n'est pas indispensable mais permet de donner un surcroît de clarté au propos ce qui, souvent, n'est pas superflu. Les commentaires réussis se sont démarqués par la qualité de leurs exemples, par leur progression rigoureuse (sans que l'examinateur ait l'impression de perdre le fil du propos) et par l'absence de redites.

Le topo général plaque est à éviter absolument, il est indispensable de cerner les enjeux du texte au plus près et d'être spécifique et précis.

Il faut proposer une progression logique — le commentaire n'est pas une juxtaposition de points déconnectés mais une démonstration cohérente.

Le rôle de la conclusion, qui doit être très courte, est d'apporter une réponse synthétique à la question qui ouvrait le commentaire et de proposer une ouverture (perspective d'avenir, problème connexe, etc.).

• Échange

Cette partie mobilise des compétences différentes de celles de l'exposé et est souvent bien réussie.

Les candidats sont amenés à préciser, prolonger ou corriger leur propos.

Il s'agit d'un dialogue : ils doivent défendre un point de vue, prendre l'initiative et argumenter avec conviction.

Il ne faut pas *se contenter* de réponses exagérément brèves ou au contraire débiter un flot de paroles interminables sans lien avec la question posée. Accaparer l'espace de parole dans le seul but de faire avancer le chronomètre n'est pas une stratégie payante.

♦ Mines-Télécom (« Petite Mines ») NB : note éliminatoire (04/20)

• Objectif de l'épreuve

L'épreuve d'anglais permet de tester votre aisance à communiquer en anglais, la richesse de votre expression et la clarté de votre propos.

Cette épreuve est basée sur une discussion autour d'un document iconographique et d'un thème prédéfini associé.

• Déroulement de l'épreuve

L'épreuve a une durée de 20 minutes et est sans préparation. L'épreuve est constituée de 3 parties :

1. Présentation du candidat et bref échange avec l'examinateur ;
2. Réaction face à un document iconographique, et échange avec l'examinateur ;
3. Jeu de rôle / mise en situation sur une thématique en lien avec le document iconographique. Vous êtes chargé de mener la discussion.

• Qu'appécie l'examinateur ?

- Votre compréhension ; - La correction de la langue ; - La richesse et la précision de votre lexique ; - La qualité de la prononciation ;
- Votre aptitude à communiquer et à présenter un fait, voire un point de vue, avec clarté et conviction ;
- Votre capacité à vous corriger, si besoin. Celle-ci est toujours appréciée car elle révèle une maîtrise de soi suffisante pour être à la fois locuteur et auditeur. Cela permet au jury de distinguer les erreurs et maladroites commises par ignorance de celles dues à l'émotion ou à l'étourderie.

• Conseils aux candidats

Avant l'épreuve, réactivez vos connaissances et votre pratique de l'oral par tous les moyens, comme par exemple :

- Entraînez-vous à passer des « colles » ;
- Regarder des films en V.O. ;
- Écouter la radio en langue étrangère.

Durant l'épreuve,

- Élargissez le cadre de l'exposé en rattachant le sujet à d'autres questions voisines en rapport avec le document iconographique (2^e partie de l'épreuve) ou alors en faisant part de vos expériences personnelles.
- N'hésitez pas à demander que l'on reformule la question si vous ne l'avez pas bien comprise.